

15 décembre 1958

L'AUDITION SIMULÉE

L'étape trois - La duplication

Cette étape combien intéressante de l'audition simulée, a un but scélérat et perfide. Il amène une personne à dupliquer. Au commencement des commencements, en 1950, nous avons découvert que les auditeurs, afin d'être intéressants, variaient la forme de la séance. Et toutes les fois qu'ils modifiaient la forme, toutes les fois qu'ils changeaient les commandements d'audition, le préclair recevait une petite secousse. Il était contrarié par ces modifications. Il y a longtemps, nous aurions considéré que l'auditeur était dans son bon droit s'il avait dit au lieu de "est-ce que les poissons nagent ?" : "au fait, est-ce que les créatures à nageoire frétille dans l'eau ?" et la fois suivante : " dites-moi, est-ce que la tribu à nageoires prend son bain ?" ou encore s'il avait dit la fois d'après : "quel genre de poisson se déplaça de A à B dans les aires d'habitation liquide ?". Il est possible qu'à l'époque, c'était une action légitime. Cependant aujourd'hui nous ne le faisons plus. Nous faisons une chose horrible. Nous demandons à l'auditeur de dire : "Est-ce que les poissons nagent ?" et simplement pour changer un peu, de dire "est-ce que les poissons nagent ?" et pour innover encore davantage de déclarer : "est-ce que les poissons nagent ?"

C'est de la sorte que nous apprenons les raisons pour lesquelles, nous avons tant insisté pour donner un commandement dans une unité de temps, dans la partie A de Chère Alice, car il ne s'agit pas de répéter mille fois encore le premier "est-ce que les poissons nagent ?". Aucun commandement d'audition, ne devrait procéder, pour avoir un sens, d'un commandement prononcé auparavant. En théorie, chacun est unique et existe dans sa propre unité de temps, et on le prononce dans le temps présent avec une intention qui lui est propre.

C'est vraiment important. Savez-vous que le procédé d'audition de base, qu'on nomme CCH, ne fonctionne que si l'on donne au préclair chaque commandement dans sa propre unité de temps ? Si vous l'auditez de cette façon : "Donne-moi ta main – merci ; donne moi ta main - merci; donne moi ta main -merci" ce n'est pas très thérapeutique et il ne se passe rien pour le préclair, Pourquoi ? Parce que nous avons là une machine qui répète simplement à n'en plus finir, le premier "donne-moi ta main". Nous ne sommes pas en train de le dire, il n'y a aucune intention là, Savez-vous que si vous dites à quelqu'un de vous donner la main avec suffisamment d'intention, son corps va obéir sans passer par l'entremise du thétan ? Ce n'est pas aux paroles que le corps obéit, mais à l'intention de lui faire tendre la main. Par conséquent, lorsqu'on vous demande de dire maintes et maintes fois un commandement d'audition en vous servant des mêmes mots, vous devez l'exprimer chaque fois dans le temps

présent, indépendamment de toute autre, en y mettant de l'intention. Il ne s'agit pas là, uniquement d'une duplication machinale du même commandement. Le fait de dupliquer quelque chose tant et plus, est parfois si éprouvant que les gens s'étonnent que les auditeurs puissent y parvenir.

Personne ne pourrait s'asseoir et dire, chaque fois avec une nouvelle intention : "est-ce que les poissons nagent ?" pendant 75 heures. Cela dépasse les possibilités humaines, si l'on en croit certaines personnes. Cependant, l'astuce consiste à toujours prononcer le commandement dans le temps présent, et si vous le faites, vous pourrez le donner pendant 75 heures et encore mille de plus. Ce n'est que lorsque le premier commandement est répété, seulement lorsqu'il est maintes et maintes fois sans nouvelle intention, qu'il en devient pénible. Ce n'est que lorsqu'on le répète comme une machine, qu'il devient impossible à dire.

On parvient à la communication par le contrôle, plus la duplication. Tout d'abord vous allez découvrir que vous vous servez d'inflexions de voix changeantes afin de pouvoir prononcer dans sa propre unité de temps et de façon différente, chaque commandement. Cependant au fur et à mesure que vous progressez, vous vous apercevez que vous pouvez en fait, prendre modèle sur le même ton de voix et pourtant faire en sorte qu'il soit nouveau à chaque fois. Ce serait une grave erreur que d'enseigner à l'auditeur à dupliquer chaque fois son propre ton de voix, en s'appuyant sur le ton de voix précédant. Car vous faites alors dépendre le commandement d'audition présent de celui qui vient avant. Cela n'a absolument aucune importance, et après un certain temps, vous vous moquerez aussi éperdument de savoir quel ton de voix vous avez pris précédemment, car chaque intention sera nouvelle et pleine de fraîcheur. Vous avez l'intention de demander et d'obtenir une réponse à la question : "est-ce que les poissons nagent ?" et chaque fois que vous la prononcez, vous l'exprimez de façon nouvelle et dans sa propre unité de temps. On attache uniquement de l'importance au fait que vous donniez un commandement par unité de temps, chaque commandement étant bien distinct et contenant tout à fait incidemment les mots : "est-ce que les poissons nagent ?"

Nous apprenons là une foule de choses concernant les facteurs de duplication de la communication. Nous découvrons lorsque nous devons dupliquer, que nous pensons perdre en fait en début, un peu de la communication. C'est là une idée complètement loufoque: comment vous serait-il possible de conserver l'ARC et par conséquent de toujours susciter l'intérêt d'une personne si vous lui posez cette question stupide à maintes et maintes reprises : "est-ce que les poissons nagent ?" Qui pourrait faire cela ? Eh bien, l'intérêt dans la communication dépend complètement de l'intention d'être intéressant, et n'a pas grand chose à voir avec le contenu du texte. De plus la tâche de l'auditeur ne consiste pas à se rendre intéressant. Se rendre intéressant fait bien partir de la formule de communication, cependant, un auditeur doit essayer d'en tenir compte le moins possible pour autant que cela concerne le préclair. Son rôle n'est pas de captiver l'intérêt du préclair, ni de l'intriguer. Au départ, les gens vont penser que c'est là leur rôle. Placez deux personnes sur une chaise, l'une en face de l'autre, et toutes les deux ne pourront s'empêcher de faire l'intéressante aux yeux de l'autre. Ce n'est pas de l'audition, mais c'est faire l'intéressant, être social, etc... Par conséquent, si une personne éprouvait des difficultés à accomplir l'étape 3 : "est-ce que les poissons nagent ?" L'instructeur remplirait parfaitement ses fonctions s'il ordonnait simplement à la personne de s'asseoir sur une chaise, et s'il demandait à un autre étudiant dont les progrès ne sont pas trop satisfaisants ou à un étudiant en général de faire de même, et leur disait de rester assis à se regarder mutuellement, sans rien dire, ni être embarrassés ou faire quoi que ce soit d'autre. C'est là un exercice intéressant, si vous y réfléchissez. La première et la seconde étape de

l'audition simulée font entrer en jeu diverses variations et par conséquent éveillent l'intérêt; mais maintenant nous abordons cette étape-ci, nous nous apercevons qu'elle est entièrement dépourvue d'intérêt. Nous répétons la même chose, maintes et maintes fois, jusqu'à n'en plus finir. Et si une personne ne peut y arriver, c'est qu'elle ne peut probablement pas s'empêcher d'altérer, de modifier ce qui est, de se rendre intéressante, et il est certain, qu'elle ne trouvera pas facile d'être assise sur une chaise, de faire face à un autre être humain, de ne pas dire un mot, et de ne rien faire, si ce n'est être assise là et regarder cet autre être humain. Et si je devais entraîner un individu éprouvant des difficultés à cette étape de répétition, je lui ferai le jour même, exécuter ce dernier exercice, pendant une heure ou deux.

Donc, il est absolument vital qu'un auditeur puisse être capable de dupliquer. Cependant répondez à cela : la personne qui exprime quelque chose, à chaque fois dans le temps présent, duplique t'elle vraiment la période de temps précédente ? Non pas vraiment. Etes-vous d'accord ? Par conséquent, la duplication que nous réalisons en Scientologie signifie seulement l'aptitude qui est d'apparemment dupliquer dans le temps présent.

La devise la plus importante parmi les expériences et la vie que vous avez vécues jusqu'alors est : je ne vais jamais plus faire cela. C'est la seule chose que votre mère voulait vous faire promettre. Que vous ne fassiez rien d'autre que de vivre une vie coupable, maman désirait encore que l'expérience vous serve de leçon. C'est à dire que lorsque vous faisiez un faux pas, ou que vous faisiez quoi que ce soit, on ne vous y reprendrait jamais plus. Elle a peut-être espéré que vous mangeriez des bonbons à vous en rendre malade, et que ceci vous apprendrait à ne plus vous gaver de sucreries, que vous mangeriez tant de crèmes glacées que vous en deviendriez blêmes, et que ceci vous apprendrait à ne plus vous goinfrer de glaces. Elle a peut-être souhaité que vous vous sentiez tellement mal et que vous perdiez tellement d'amis, que vous ne fassiez jamais plus cette chose néfaste, peu importe ce que vous avez fait; et que l'expérience vous apprenne donc à ne plus jamais la refaire. Et c'est l'expérience qui parle. Ce que vous devez comprendre est que l'expérience vous enseigne à ne jamais récidiver. Cela ne signifie pas obligatoirement que toutes les expériences sont douloureuses. Mais les personnes qui en voient de toutes les couleurs, ont généralement tendance à le croire; et lorsqu'elles commencent à être tributaires de l'expérience, à ne plus vouloir démordre de la leçon qu'elles ont reçues, elles ne sont plus à même de dupliquer. Et ce que vous savez, c'est qu'elles ne peuvent pas communiquer. Leur mental réactif se contracte, par la même occasion. Toutes sortes d'événements captivants se produisent. Tous les moments deviennent un seul moment. Un seul moment devient tous les moments. Elles identifient absolument tout. Et la simple action qui consiste à répéter quelque chose comme : "est-ce que les poissons nagent ?" lorsqu'on est auditeur, en y mettant toute son intention, a tendance à débloquent la, piste du temps.

Vous devriez savoir que dans cette étape vous êtes aux prises avec cela. Cette étape ne fait pas cas de l'expérience durement acquise que vous avez accumulée au cours des 66 trillions d'années et à en croire l'électromètre, vous êtes âgés de 66 trillions d'années. Et toute cette expérience gagnée à la sueur de votre front, tout ce pétrin incroyable dans lequel vous êtes fourrés, ont entièrement contribué à donner la maxime : "on ne m'y reprendra plus". On vous a donc enseigné à ne plus vivre, eh oui, c'est ce qui arrive lorsqu'on acquiert de l'expérience. Et lorsque vous pouvez dupliquer un commandement d'audition à maintes et maintes reprises, vous découvrirez que l'audition ne se transforme pas en un calvaire. Un individu qui a acquis l'aptitude à le faire, n'est, soit dit en passant, jamais en proie à la

restimulation. Pourquoi le serait-il d'ailleurs: il n'est jamais dans la période de temps où la restimulation a eu lieu.

Il existe en fait, une étape encore plus fondamentale que celle-ci. Elle consiste à donner cinq petits coups sur le mur et à reconnaître l'un des coups donnés. Un instructeur peut faire exécuter cet exercice avec succès à un étudiant. L'étudiant pourra très bientôt distinguer les coups les uns des autres. Et lorsqu'il pourra reconnaître chacun d'entre eux, bien qu'ils aient tous produit le même son, il pourra également dupliquer entièrement un commandement d'audition dans le temps présent. Par cette méthode, j'ai résolu des cas plutôt coriaces.

Compilé à partir des matériaux
de recherche et des conférences
enregistrés de
L. RON HUBBARD